

## INITIATIVE UNICEF DU FILM AFRICAÏN

### SYNOPSIS DES FILMS

#### **Enfant d'Afrique - Africa's Child**

Réalisateurs : Jonathan Allen et Alex Gabbay;  
Producteurs : Enock Chinyenze, John Riber and Davina Rodrigues (25mn – documentaire)



Filmé au Bénin, Malawi et en République démocratique du Congo (RDC), Africa's Child/ Enfant d'Afrique met le doigt sur des problèmes cruciaux liés à la survie de l'enfant dans les pays d'Afrique subsaharienne et met en relief le travail de l'UNICEF et de ses partenaires pour favoriser les interventions les plus rentables pouvant contribuer à stopper la mortalité des moins de cinq ans à travers le continent. Au Malawi - un des pays les plus pauvres d'Afrique - le film montre les progrès notables réalisés par le gouvernement dans la lutte contre la mortalité des moins de cinq ans en favorisant l'allaitement maternel exclusif, la nutrition et l'hygiène du jeune enfant. Au Bénin, en Afrique de l'Ouest, le Président Yayi Boni démontre le rôle essentiel que peut jouer le gouvernement pour relever les taux de survie plus élevés chez l'enfant en organisant une campagne nationale de distribution de moustiquaires, de vitamine A et de comprimés de déparasitage aux familles à travers le pays. En RDC, le film souligne les conséquences tragiques de la guerre civile et des violences sexuelles sur les communautés de déplacés et sur les perspectives de survie pour les enfants en bas âge.

#### **Survivre à tout prix – Surviving at any cost**

Réalisé par Fanta Regina Nacro (14'30" - documentaire)



Le Burkina Faso rural sert de contexte au film documentaire de Fanta Nacro. Le film suit la campagne de sensibilisation menée par Kobo, un agent de santé communautaire et Judith sa collègue sage-femme, pour faire prendre conscience aux parents du rôle essentiel que peuvent jouer la nutrition, l'hygiène et les moustiquaires pour accroître les chances de survie de leurs enfants.

Les taux de mortalité pour les moins de cinq ans sont élevés au Burkina - beaucoup d'enfants meurent de maladies communes comme le paludisme, la diarrhée et les infections respiratoires aiguës.

Kobo et Judith montrent à des parents comment faire de la bouillie enrichie à partir du mil, des arachides et des haricots, afin d'aider à contrecarrer la malnutrition et l'anémie infantile. Ils invitent les femmes enceintes à se rendre dans les centres de santé pour le suivi prénatal, et organisent un théâtre local pour promouvoir l'importance de la moustiquaire pour la survie de l'enfant.

### **Le jour du partage - The Sharing Day**

Réalisé par Tsitsi Dangarembga  
(drame – 17mn)

Agée de dix ans, Tabitha est une orpheline séropositive qui vit avec sa Mainini (un mot Shona pour dire tante) dans un village du Zimbabwe. Mais désabusée par l'abandon de son mari et épuisée par la lutte quotidienne pour la survie dans le contexte de la crise économique du Zimbabwe, sa Mainini néglige Tabitha qui ne suit plus le régime alimentaire adéquat pour faire face à sa séropositivité.

La santé de Tabitha se détériore. Tino, son ami d'école et sa maman, nourrissent des inquiétudes croissantes et s'investissent pour prendre soin d'elle. Malheureusement, leur aide arrive trop tard. Mais elle a le mérite de susciter une volonté de rachat en poussant la communauté du village à venir en aide à ses membres les plus vulnérables.

Au plus fort de ce drame mémorable, l'acteur-chanteur Plaxedes Wenyika délivre de façon magistrale la chanson «Shingira », soulignant l'héroïsme quotidien des gens ordinaires - professeurs, médecins ou professionnels de la santé – qui prennent des mesures et adoptent une attitude positive pour aider les enfants comme Tabitha à rester en vie, malgré les conditions économiques et politiques dures dans le Zimbabwe d'aujourd'hui.



### **Sans abri - Roofless**

Réalisé par Licinio Azevedo (16'30"  
– docu-drama)

Cette histoire puissante de Licinio Azevedo porte sur la lutte d'une jeune veuve, Cecilia Xavier Cumanio, pour élever elle-même ses quatre enfants, dans un contexte où existe un système traditionnel d'oppression contre les veuves. Quand le mari de Cecilia est tué accidentellement en Afrique du Sud,

son beau-père l'accuse de sa mort, et saisit sa maison familiale, avec tous ses vêtements et biens. Forcée à vivre dans un taudis, Cecilia gagne tant bien que mal sa vie comme pauvre saisonnière dans une plantation de canne à sucre. Elle trouvera conseil et courage auprès de Maria Aduzinda de Almeida, présidente de l'Association des femmes délaissées par l'industrie du sucre, qui assure Cecilia que l'adversité la rend plus forte, et l'encourage à initier une procédure en justice contre la famille de son défunt mari pour être rétablie dans sa propriété.



### **La vie au ralenti - Life in Slow Motion**

Réalisé par Tunde Kelani (drame - 17' 15")

Un drame saisissant de Nollywood.

L'histoire racontée par Tunde Kelani est un conte à but moral au sujet de ce qui est connu comme « l'effet hollandais » - c'est-à-dire le fait que le pétrole où toute autre ressource a plus souvent été une malédiction qu'une bénédiction pour les pays africains – et en particulier pour la couche la plus vulnérable de la population. Jimi Bello, un bureaucrate nigérian, participe à une conférence sur l'énergie au Ghana, pays voisin, dans le prétendu but de conseiller ses collègues ghanéens sur la façon de mieux bénéficier de leur nouvelle richesse, mais en réalité pour mieux ménager les intérêts du Nigéria dans le secteur pétrolier du Ghana. Dans le bar de son hôtel, Jimi rencontre Afua, une étudiante qui se prostitue pour payer ses frais d'université. Afua lui indique que son fils est malade, dans son village. Jimi insiste pour y aller. Là-bas, l'état maladif de tous les enfants du village saute à ses yeux, il se rend compte que ce fait est considéré par les gens du pays comme une malédiction.

Se rendant compte que le nouvel oléoduc a empoisonné l'eau du village, Jimi est amené à réévaluer son agenda au Ghana - et d'arriver à la conclusion que la mort de son propre fils de quatre ans, était due à la pollution de l'eau potable dans un village nigérian.



### **“Ca Va Aller” – It’s going to be ok**

Réalisé par Idrissa Ouédraogo (drame – 12mn)

Drame magique d'Idrissa Ouedraogo qui raconte l'histoire de Madi (cinq ans) qui vit avec ses parents et son frère dans un village éloigné du Burkina Faso.

Sur le chemin de la maison, après avoir cherché du bois avec sa mère Awa, Madi trouve une tourterelle prise dans un piège. Il est sur le point de la tuer pour la soulager de sa douleur, quand la colombe parle, indiquant à Madi que s'il épargne sa vie, il lui viendra en aide chaque fois qu'il aura besoin d'elle. Tout ce qu'il aura à faire est de claquer les doigts ! Acceptant le marché, Madi libère l'oiseau.

Un autre jour plus tard, Salif, le père de Madi s'est disputé avec sa mère et a crié sur Madi pour avoir essayé de voler des œufs pour assouvir sa faim. Madi claque des doigts et appelle l'aide de la tourterelle. Du désert voisin une bande de cavaliers surgit et envahit le village. Le cavalier en chef -- qui dit être la tourterelle, à Madi -- réprimande les hommes du village pour avoir négligé leurs familles. « N'avez-vous pas honte de vous-même ? », leur dit-il, pour avoir laissé leurs épouses effectuer tout le travail, marchant pendant des heures chaque jour pour chercher l'eau, s'occupant des enfants.

Vos ancêtres n'ont-ils pas creusé des puits avec leurs seuls bras ? demande-t-il ? Effrayé par sa fureur, Salif et les autres hommes se mettent alors à creuser un nouveau puits en y ajustant avec précision une pompe à eau. Tandis que les hommes creusaient, le cavalier rassemble les enfants pour leur dire combien les



œufs sont nutritifs pour leur croissance, et organise pour eux un régal d'œufs bouillis.

En attendant, avec le nouveau système d'approvisionnement en eau, le village a planté un jardin avec des choux et des légumes -- promesse d'un régime toujours plus varié pour les enfants et d'une eau de qualité garante d'une bonne santé.

Pendant que les cavaliers prennent congé du village reconnaissant, Madi claque des doigts une plus de fois – pour écouter les radios révéler qu'après des manifestations, loin dans la capitale, le gouvernement a annoncé un revirement complet, présentant de nouvelles politiques pour aider à améliorer les conditions de toutes les personnes vivant dans des zones rurales.

**"...et la lettre que les enfants ont envoyée à Dieu disait..." - "...and the letter that the children sent to God said...'**

Réalisé par Khalo Matabane, (16 mn – documentaire)



Un aperçu poignant sur les inégalités croissantes en Afrique du Sud et leur impact sur l'avenir des enfants issus des communautés rurales pauvres du Kwa Zoulou Natal. La caméra de Khalo Matabane suit les vies quotidiennes de Bonothile Zondi (11 ans), et Sihle Ngubane (7 ans), orphelines, et celles de leurs familles élargies.

Nous voyons les enfants sur le chemin de l'école, cherchant de l'eau à la pompe, en une visite à la clinique locale, et luttant avec le travail domestique. Nous en apprenons un bout sur leurs rêves, leurs douleurs et leurs craintes pour l'avenir. Bonothile et Sihle ont toutes les deux dû faire face à la perte douloureuse de leurs parents causée par le VIH/SIDA, ainsi qu'à la faim et la mort. Des épreuves qui les ont assagies malgré leur très jeune âge.

**Pour plus d'informations, merci de contacter:**

Martin Dawes, Chef de la communication d'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Tel: +221 338 69 58 58 / LD: +221 338 69 58 42

Email: [mdawes@unicef.org](mailto:mdawes@unicef.org)

**Pour plus d'informations sur la distribution, merci de contacter:**

Jenny Richards, Directrice adjointe, TVE

Tel: +44 (0)20 7901 8838

Email: [jenny.richards@tve.org.uk](mailto:jenny.richards@tve.org.uk)